

Une élégance intemporelle

Cette charmante ferme de la fin du XIXe siècle allie antiquités coups de cœur et objets modernes. Une alchimie qui résulte du mariage de matières nobles et d'idées bien senties, mises en scène par un décorateur hors pair.

Reportage : PATRICIA PRIOTON
Photos : ANTOINE ROZÉS





Un meuble d'apothicaire peint en blanc abrite la vaisselle de collection. La longue table de bois brut exprime l'esprit convivial qui règne ici.



Ambiance rustique et raffinée dans la cuisine d'été, où l'évier en pierre bleue et les rangements fabriqués sur mesure mettent en valeur les passions des propriétaires : pots anciens, vannerie, cages à oiseaux...





Toujours à portée de main, les ustensiles de cuisine mêlent le charme de l'ancien et la technologie d'aujourd'hui. Les accessoires utilitaires contemporains côtoient les poteries en terre vernissée.



À proximité de la zone de cuisson, un meuble-vitrine d'école en chêne clair met en valeur les verreries anciennes de la maîtresse de maison.

Cuisinière, Lacanche.

Ici, tout se joue sur l'équilibre des matières, simples et nobles, et des couleurs, entre noir et blanc.

Le décorateur et antiquaire anversois Henri-Charles Hermans et son épouse Natascha désiraient s'installer à la campagne. C'est dans le petit village de Boechout, près d'Anvers, qu'ils ont déniché la maison de leurs rêves. L'immense terrain planté d'arbres centenaires les a séduits de prime abord. Composée d'un grand corps de logis auquel s'adossait une grange, la bâtisse offrait de belles perspectives d'aménagement. Relevant le défi, le couple décide d'installer son atelier de restauration de meubles d'hier, Polyèdre, dans une annexe. Aujourd'hui, la maison est une parfaite illustration de leur savoir-faire, mariant avec justesse et élégance matériaux anciens, meubles de récupération et pièces de collection. Aux murs, les peintures de la maîtresse de maison évoquent la palette de couleurs de la mer du Nord : tons gris, beige et grège dominent, qui dégagent une atmosphère intemporelle. La cuisine, tout en longueur, affiche un décor épuré d'une extrême élégance. Sol en marbre noir de Mazy (province de Namur), évier en pierre bleue taillée dans la masse… Une structure de rangement en bois est fermée par des portes en chêne massif brossé qui ne dénotent pas avec la grande table en pitchpin éclairci. Le meuble d'apothicaire accueille dans sa partie centrale vitrée la collection de poteries rapportées au fil du temps de toutes les régions de France. En vis-à-vis, un meuble en bois clair apporte une touche naturelle à l'ensemble.



De Belgique et de France, les objets et meubles anciens cohabitent en toute harmonie.

Sur l'emplacement de l'ancienne porte charretière, la grande baie fixe du séjour offre une vue rêvée sur le tilleul centenaire. Au nord, le salon d'été s'ouvre largement sur le jardin planté de lavande. Réalisées par un artisan ferronnier, ces grandes baies laissant entrer la lumière à flots créent une belle transition entre intérieur et extérieur. Dans le séjour, un parquet en chêne ancien posé en point de Hongrie, lessivé et blanchi, habille le sol, en écho à la cheminée en bois du XVIIIe siècle laissée dans sa patine d'origine. Canapés moelleux recouverts de lin, miroirs XVIIIe, boîtes à tabac et pièces de maîtrise… les meubles ou les objets de collection, chinés au fil des brocantes, occupent une place privilégiée sans rompre l'unité de style.



Pièce principale du séjour, la cheminée XVIIIe, rescapée d'une maison de maître à Liège. Au-dessus, une œuvre de l'indien Govindan Pal peinte sur parchemin.



Près de la baie vitrée, le rebord de fenêtre est prétexte à mettre en scène des objets chinés. Ici, il reçoit une composition de lanternes et de plantes en pots qui s'épanouissent à la lumière naturelle.

La table en hêtre naturel est un support de choix pour les objets de collection comme ces mortiers de pharmacie en porcelaine blanche ou en marbre chinés en France.



Idées en plus

- Le parquet a été lessivé et blanchi à l'eau javellisée. Pour conserver son aspect grisé, il est entretenu au savon naturel.
- Dans la cuisine, le vaisselier abrite la plus grande partie des ustensiles, tandis que des panières jouent les rangements tout en plantant le décor sur de simples étagères.

La salle de bains affiche un style quasi monacal. Le meuble-lavabo à double vasque en chêne, recouvert d'un somptueux plateau en pierre bleue porte la griffe d'Henri-Charles Hermans.



Mariant tablier en pierre bleue et coffrage en bois, la baignoire acrylique combine esthétique et fonctionnalité.



Les poutres en chêne simplement nettoyées soulignent la hauteur de plafond.

De beaux matériaux, mais pas d'objets superflus côté chambre et salle de bains, pour laisser la priorité à la sérénité.

Les chambres ont tout naturellement été installées dans le grenier, rendu habitable grâce aux lucarnes percées dans le toit. La hauteur sous plafond a permis d'aménager une aire de rangement sous les combles à laquelle on accède par une échelle. Le décor, d'une simplicité extrême, s'affranchit de tout mobilier encombrant, mais il est ponctué ici ou là d'un objet insolite ou d'un matériau inattendu : ainsi, dans l'une des chambres, un buste en plâtre très travaillé est posé sur une sellette d'une grande rusticité. Dans cette même chambre, la tête de lit, réalisée sur mesure, fait office de tablette-bibliothèque et devient un élément de décoration à part entière. Au sol, le plancher en chêne de récupération, posé en bâtons rompus, tempère la blancheur des murs. Une fenêtre percée permet de donner plus de clarté à la pièce et de mieux profiter de la vue sur le jardin. La salle de bains, contiguë à la chambre, offre un aménagement rectiligne, à la fois simple et fonctionnel. À commencer par le meuble-lavabo, tout en longueur, dont la structure en chêne massif comprend un plateau en partie basse, où est rangé le linge, à portée de main dans de jolis paniers en osier chinés. Le plan de toilette en pierre bleue joue la carte de l'élégance et intègre deux vasques pour un plus grand confort au quotidien. La baignoire occupe l'espace en soupente sans le saturer.

Adossée au mur pignon, la terrasse pavée accueille le mobilier de jardin en teck. Au sol, des pots anciens en ciment créent l'animation.

Nappe Libeco

Imaginé par le maître des lieux, le **jardin,** très structuré, mêle sophistication et charme champêtre.

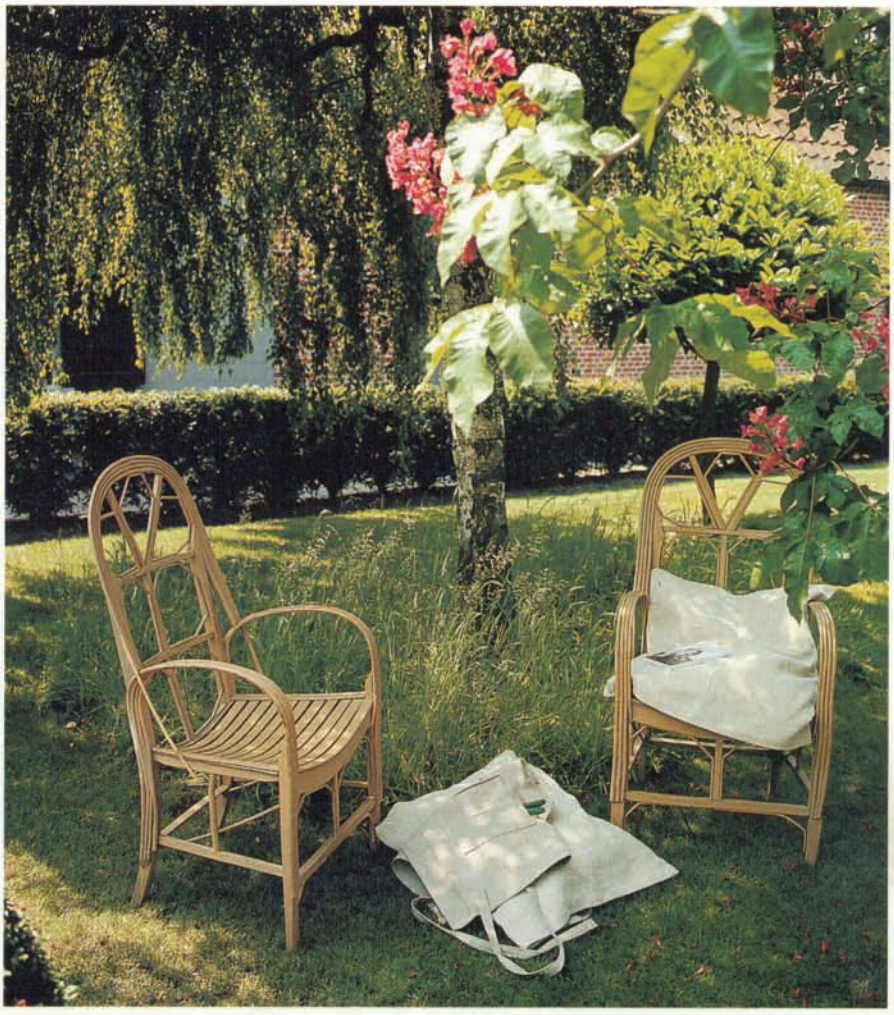


Sur une console de jardin, les pierres sorcières, destinées jadis à protéger l'entrée des maisons du mauvais sort, voisinent avec les potées.

Envahi par les herbes folles, le terrain d'une surface d'environ 2 ha était planté à l'origine de vieux arbres, dont de magnifiques tulipiers, noyers et marronniers centenaires toujours présents. Côté rue, le jardin décline un panaché de verts, privilégiant les haies et bordures de persistants, ifs ou buis. Le souci du graphisme



est patent dans le choix des feuillages, les topiaires de buis ou les troncs savamment mis en valeur. Lilas, lavande, hortensias et azalées apportent ici et là quelques touches de couleur parfumées. Une allée de graviers conduit à l'ancien verger. Les bonnes années, la récolte des pommes et des poires offre jusqu'à 700 litres de jus ! Délimitées par des barrières anglaises en bois, les prairies, tapissées d'herbes hautes, accueillent des moutons qui remplacent avantageusement la tondeuse à gazon ! ■



Sous l'arbre, un coin détente improvisé où les fauteuils en osier des années 1930 constituent une toile de fond idéale pour les coussins recouverts de vieux lin.

Au sol, tablier de jardinier, Libeco.



Une simple barrière, porte ouverte sur un délicieux verger. Voir aussi pages suivantes.

ADRESSES EN FIN DE JOURNAL